

LECTURE CONTINUE

LA SECTION NARRATIVE N1

JALONNEMENT

1. La section N1 se compose de deux parties fortement disparates. Les ch. 1 et 2 constituent l'«Evangile de l'Enfance», qui est séparé de tout le reste de l'Evangile par un large trou chronologique et qui s'en distingue par le genre littéraire et par de nombreux traits particuliers. Au contraire, la tranche 3 1 - 4 23 a ses parallèles en Marc et Luc et est homogène à la suite du récit. Il serait donc ridicule de nier la coupure manifeste qui se situe à la fin du ch. 2.

2. Cependant, à regarder le texte de près, on est amené à admettre une autre coupure, moins obvie mais tout aussi importante, entre 4 16 et 4 17. En effet, la formule qui commence 4 17 : *A partir d'alors, Jésus se mit à ..., apo tote êrxato ho Iêsous ...*, constitue manifestement une articulation majeure, un nouveau départ. Cette impression sera confirmée rétrospectivement quand on verra reparaitre cette formule, mot pour mot, pour marquer le tournant le plus important du ministère de Jésus (16 21).

Ce que *Jésus se mit à faire*, en 4 17, c'est *proclamer* l'approche du *Règne des cieux* ; en 16 21, ce sera "montrer à ses disciples qu'il aura à souffrir". Il paraît donc incontestable que, à l'une ou l'autre des étapes de sa composition, le premier Evangile a été organisé en deux grandes parties, centrées successivement sur Jésus héraut du *Règne* et sur Jésus voué à la passion. Cela ne se retrouve pas chez Marc, qui ne donne aucun parallèle à la formule de 4 17 et un simple *êrxato*, tout à fait pâle, en parallèle à celle de 16 21⁵.

Comment cette structure en deux parties s'articule-t-elle sur celle des cinq Discours ? C'est une question délicate, qui ne peut sans doute être résolue qu'en faisant appel à des stades successifs de la mise en forme de l'Evangile de Matthieu. Aussi sort-elle des perspectives qui sont les miennes ici, et la laisserai-je de côté, après l'avoir signalée.

3. Un deuxième indice de la coupure entre 4 16 et 4 17, plus indiscutable encore, est que les deux morceaux 1-2 et 3 1 - 4 16 se concluent sur deux formules symétriques : *il se retira(...)* et, *étant venu, se fixa...*, *anekhôrêsen (...)* kai *elthôn katôikêsen* (2 22-23) et : *ayant laissé (...)* *étant venu, il se fixa...*, *katalipôn (...)* *elthôn katôikêsen* (4 13). Il faut ajouter que la deuxième de ces phrases est suivie d'une «prophétie accomplie» qui rappelle celles des ch.1-2. Cela ne laisse place à aucun doute : Matthieu a voulu grouper l'Evangile de l'Enfance et les préliminaires immédiats au ministère de Jésus dans un vaste prologue en diptyque, qui s'arrête en 4 16..

4. Chacun des deux panneaux du diptyque est à son tour divisé en deux :
 - le premier, par deux formules conclusives symétriques : *ayant-reçu-une-révélation en songe, ils se retirèrent* (2 12, ou : *il se retira*, 2 22), et : *khrematisthentes (-theis) anekhôrêsan (-sen)*, avec ce verbe *khrematizesthai* qui est d'autant plus frappant pour l'oreille et l'esprit qu'il est fort rare (il n'apparaît nulle part ailleurs chez Matthieu) ;
 - le second panneau est subdivisé, pour sa part, par deux formules initiales, également symétriques : *paraît Jean le Baptiste* (3 1), puis : *paraît Jésus* (3 13), où le verbe

⁵ Quant à la structure propre à Lc, voir mon étude du Troisième Evangile (Syn 353).

paraginesthai, beaucoup moins banal qu'on pourrait le croire, est mis en un relief supplémentaire du fait d'être placé en tête (dans son seul autre emploi par Matthieu, en 2 1, il est noyé dans la phrase) ; il prend ainsi l'allure d'une sorte de coup de clairon et, de fait, les personnages qu'il introduit, *Jean le Baptiste* puis *Jésus*, seront tour à tour les protagonistes des morceaux ainsi inaugurés.

Ce sont donc quatre périodes, ou plus précisément deux+deux, qui sont dessinées par le rédacteur au début de son ouvrage.

5. Reste, avant le Discours D1, le petit morceau 4 17-23. On verra qu'il est bien plus qu'une simple transition.

PERIODE 1

A (1 1-17) :

Livre de l'engendrement de Jésus, Messie, fils de David, fils d'Abraham.

Abraham engendra Isaac (...) Jessé engendra David (...) Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, celui qu'on appelle Messie.

Donc total des générations : d'Abraham à David quatorze générations, de David à l'exil de Babylone quatorze générations, de l'exil de Babylone au Messie quatorze générations.

B (1 18-25) :

L'engendrement de Jésus, Messie, fut tel. Sa mère Marie étant promise à Joseph, avant qu'ils s'unissent, elle se trouva enceinte, du-fait-de l'Esprit-Saint. Et Joseph (...) décida de la renvoyer en cachette.

(...) Un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre-avec-toi Marie, ta femme; car ce qui a été engendré en elle est du-fait-de l'Esprit-Saint. Elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus (...)" Tout cela arriva pour que soit accompli ce que Seigneur avait dit par-l'intermédiaire-de son prophète (...)

Réveillé de son sommeil, Joseph fit ce que lui avait dit l'ange du Seigneur, et prit-avec-lui Marie, sa femme (...) jusqu'à ce qu'elle enfante un fils; et il l'appela du nom de Jésus.

C (2 1-12) :

Jésus ayant été engendré à Bethléem de Juda aux jours du roi Hérode, voici que des mages d'Orient se présentèrent à Jérusalem, disant : "Où est le roi des Juifs qui fut enfanté ? Nous avons vu son astre dans l'orient, et nous sommes venus nous-prosterner-devant lui.

Hérode (...) demanda où devait être engendré le Messie. On lui dit : "A Bethléem de Juda, car il a été ainsi écrit par-l'intermédiaire-du prophète (...) Alors Hérode, ayant appelé les mages en cachette, se-fit-préciser par eux le moment de l'apparition de l'astre; et, les ayant envoyés à Bethléem, il dit : " (...) Quand vous aurez trouvé, avertissez-moi, que j'aille, moi aussi, me-prosterner-devant lui."

(...) Ils partirent; et voici que l'astre (...) les guidait (...) Et, entrés dans la maison, ils virent le petit-enfant avec Marie sa mère, et tombant (à terre) ils se-prosternèrent-devant lui. Et, ayant-reçu-une-révélation en songe, c'est par un autre chemin qu'ils se retirèrent dans leur pays.

Remarques sur la période 1 :

1. Les périodes 1 et 2 sont entièrement propres à Matthieu. Je ne le spécifierai pas à propos de chaque fragment.

2. La période 1 est bourrée d'articulations audibles. Celles-ci imposent d'emblée un rythme ternaire. En effet, les trois mesures commencent significativement par trois formules

qui se répondent : *Livre de l'engendrement de Jésus, L'engendrement de Jésus fut tel, Jésus ayant été engendré ...* Le mot *engendrer* sera repris dans les trois mesures (à satiété dans la première). Les trois mesures contiennent aussi le mot *Messie*, *Khristos*, dont il n'est pas besoin de souligner l'importance, et qui ne reparaitra qu'en 11 2.

On peut encore relever que A est lié à B par le crochet *fils de David* (bien que ce titre soit appliqué à Jésus en A, et à Joseph en B) et B à C par la locution *Marie sa mère*.

Enfin, chacune des trois mesures est à son tour subdivisée clairement en trois temps.

3. Pour la mesure A, cette structure en trois temps est évidente, avec la généalogie encadrée par deux temps beaucoup plus courts. En outre, chacun des trois temps contient les noms d'*Abraham* et de *David*, et le mot *Messie*.

La généalogie elle-même, bien qu'elle forme, d'évidence, un tout, est explicitement subdivisée par Matthieu en trois segments(1 17), avec une insistance, à vrai dire, pesante. Signe, dès les premiers instants de la lecture, de sa prédilection pour les rythmes ternaires. Nous avons même ici un phénomène de «poupées russes», assez rare dans l'Évangile, puisque la généalogie en trois étapes est insérée dans une mesure ternaire, la première de *l'engendrement de Jésus*, laquelle, à son tour, est insérée dans une période ternaire.

La mesure B se prête aisément, elle aussi, à une subdivision en trois temps. Les deux premiers sont reliés entre eux par le crochet : *du fait de l'Esprit-Saint*, et les deux derniers par des crochets massifs : *prendre-avec-soi sa femme, enfanter un fils, et appeler du nom de Jésus*.

La mesure C se subdivise encore en trois temps, dont chacun contient les mots-conducteurs *astre* et *se-prosterner-devant*.

4. En B et C sont apparus deux éléments hautement caractéristiques : un *songe* et une *prophétie* accomplie. A retenir pour l'écoute de la période suivante.

PERIODE 2

A (2 13-15) :

Quand ils se furent retirés, voici qu'un ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph, disant : "(...) Fuis en Egypte (...) " Lui, réveillé, prit-avec-lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte (...) afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le Seigneur par-l'intermédiaire-du prophète (...)

B (2 16-18) :

Alors Hérode (...) massacra tous les enfants de Bethléem et de tous ses confins (...) Alors fut accompli ce qui avait été dit par-l'intermédiaire-de Jérémie le prophète (...)

C (2 19-23) :

Hérode étant mort, voici qu'un ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph, en Egypte, disant : "(...) Va en terre d'Israël." Lui, réveillé, prit-avec-lui l'enfant et sa mère et entra en terre d'Israël (...) Ayant appris qu'Archelaos régnait en Judée (...) ayant-reçu-une-révélation en songe, il se retira du côté de la Galilée et, étant venu, se fixa dans une ville appelée Nazareth, afin que soit accompli ce qui avait été dit par-l'intermédiaire-des prophètes (...)

Remarques sur la période 2 :

1. Avec cette période, nous tombons, presque dès le début de notre lecture, sur ce que j'ai appelé une inclusion au sens large, c'est-à-dire une symétrie (ici extrêmement poussée) entre les deux panneaux extrêmes (A et C), encadrant un panneau central tout différent.

2. Nous retrouvons les *songes* (suivis chacun d'un départ, comme le dernier de la période précédente) et les *prophéties* accomplies. Cette période est donc littérairement le

prolongement homogène de la précédente. On a le tableau suivant, qui n'est pas sans intérêt, ni peut-être sans un soupçon de coquetterie :

période 1 :	1 20	songe	1 22-23	prophétie
	2 5b-6	prophétie	2 12	songe, départ
période 2 :	2 13-14	songe, départ	2 15	prophétie
	2 17-18	prophétie	2 19-21	songe, départ
	2 22-23a	songe, départ	2 33b	prophétie

3. On remarquera que les *songes* et les *prophéties* de la période 2 sont, les uns comme les autres, au nombre de trois. Mais ils sont, si l'on peut dire, mal répartis : aucun songe en B et deux en C (il est vrai qu'il eût été acrobatique d'en caser un dans la mesure B, celle du massacre ...). On pourrait supprimer cette irrégularité en incluant en B le retour en Israël et en faisant commencer C en 2 22 seulement ; mais ce serait tout mettre par terre. Mieux vaut noter au passage la légère incohérence ; on en trouvera d'autres analogues dans la suite, et il sera bon de s'interroger sur ce qu'elles révèlent. Ici, le troisième *songe*, celui du dernier déménagement, donne vraiment l'impression d'être superflu ; ne serait-il pas là, tout simplement, pour compléter le nombre de trois ?

4. Les trois *prophéties* sont, elles, disposées de la façon la plus satisfaisante pour l'esprit, puisqu'elles concluent les trois mesures. Mais, quant à leur contenu, il est si artificiel, si peu convaincant (la troisième est même introuvable dans les Livres anciens) qu'on en viendrait presque à y voir, plutôt qu'une réflexion exégétique sérieuse, une sorte de refrain purement formel, dont le contenu n'aurait pas tellement d'importance ...

PERIODE 3

A (3 1-4) :

*En ces jours-là paraît Jean le **Baptiste**, proclamant dans le désert de Juda (et) disant : "**Changez-de-cœur** ! car il est arrivé tout près, le Règne des cieux."*

C'est lui celui qui avait été (pré)dit par-l'intermédiaire-d'Isaïe le prophète, disant : "Une voix ! (celle) de quelqu'un qui crie dans le désert (...)"
(// Mc 1 1-4 ; // Lc 3 2b-4)

Ce Jean avait son vêtement fait de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour de ses reins; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.
(// Mc 1 6)

B (3 5-10) :

*Alors sortait vers lui Jérusalem, et toute la Judée (...) et ils étaient **baptisés** par lui dans le fleuve Jourdain, avouant leurs péchés.*
(// Mc 1 5)

*Voyant beaucoup des pharisiens et des sadducéens venir au **baptême** , il leur dit : "Engeance de vipères ! qui vous a enseigné à fuir loin de la Colère à venir ? Faites donc du fruit qui-conviennent-à **changement-de-cœur**.*

Et ne vous imaginez pas que (vous pouvez) vous dire : Nous avons pour père Abraham (...) Tout arbre qui ne fait pas un beau fruit est coupé et jeté au feu."
(// Lc 3 7-9)

C (3 11-12) :

*"Moi, je **baptise** dans l'eau en vue d'un **changement-de-cœur** .*

*Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi (...) Lui, vous **baptisera** dans un Esprit Saint et un feu."*

(// Mc 3 7-8 ; // Lc 3 16)

"(...) Il rassemblera son blé dans le grenier, et la balle, il la brûlera au feu qui-ne-s'éteint-pas."

(// Lc 3 17)

Remarques sur la période 3 :

1. L'unité essentielle de la période est assurée par le personnage de *Jean le Baptiste*. Et les trois mesures font place au thème : *baptiste, baptiser*.

Mais elles comportent aussi chacune une mention du *changement-de-cœur*, la fameuse *metanoia*. La première la rattache au baptême de Jean ; la seconde indique que le rite ne suffit pas s'il ne s'accompagne de *fruits* ; la troisième ouvre les perspectives sur ce qui est au-delà du baptême de *metanoia* : le baptême *dans un Esprit Saint*. C'est, si on veut bien s'y arrêter, comme un condensé de la théologie du baptême.

3. A et B se subdivisent naturellement en trois. Je l'ai fait aussi (avec un sourire) pour C, au risque, pour une mesure si courte, de paraître maniaque.

PERIODE 4

A (3 13-17) :

Alors paraît Jésus, venant-de la Galilée vers le Jourdain, s'adressant-à Jean pour être baptisé par lui.

(// Mc 1 9a ; // Lc 3 21a)

Lui, voulait-l'empêcher, disant : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi !" Mais Jésus, prenant-la-parole, lui dit : "Laisse pour le moment ! car c'est ainsi qu'il convient d'accomplir toute justice." Alors il le laisse.

(propre)

*Ayant été baptisé, Jésus aussitôt remonta de l'eau. Et voici que les cieux s'ouvrirent pour lui; et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant à lui. Et voici une voix du-haut-des cieux, disant : "Celui-ci est **mon Fils**, mon aimé, en qui je me plais."*

(// Mc 1 9b-11 ; // Lc 3 21b-22)

B (4 1-11) :

Alors Jésus fut emmené au désert par l'Esprit (pour) être-mis-à-l'épreuve par le diable. Et, ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, après, il eut faim.

(// Mc 1 12-13a ; // Lc 4 1-2)

*Et, s'approchant, celui-qui-l'éprouvait lui dit : "Si tu es **fil de Dieu** (...)". Alors Jésus lui dit : "Va-t'en, Satan! car il est écrit : Devant le Seigneur ton Dieu tu te prosternerás et c'est lui seul que tu adoreras."*

(// Lc 4 3-12)

Alors le diable le laisse, et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

(p // Mc 1 13b ; // p = Lc 4 13)

C (4 12-16) :

Ayant entendu-dire que Jean avait été livré, il se retira en Galilée. Et, après avoir quitté Nazara, étant venu il se fixa à Capharnaüm sur-mer, dans les territoires de Zabulon et Nephtali, pour que soit accompli ce qui avait été dit par-l'intermédiaire-d'Isaïe le prophète, disant : (...)

(// Mc 1 14a, 21a ; // Lc 4 14a, 31a)

Remarques sur la période 4 :

1. La mesure A est divisible en trois temps, dont chacun contient le verbe passif *être baptisé*, *baptisthênai*.
2. La mesure B, elle, offre une forme particulière de triptyque, que l'on retrouvera ailleurs : une introduction et une conclusion très brèves (4 1-2 et 4 11), se répondant par un mot marquant (ici le mot *diabolos*), et encadrant le corps du morceau, à savoir le récit détaillé des «tentations» (lequel, il est à peine besoin de le souligner, est encore ternaire et produit donc le même effet de «poupées russes» que la généalogie).
3. La cellule C, en accordant, comme par acquit de conscience, une dernière mention à *Jean*, clôt sur une inclusion la période 4.
4. Le nom de *Jean*, qui donne une inclusion à la période 4, forme aussi inclusion avec le début de la période 3 et marque ainsi l'unité des périodes 3 et 4 (Jean ne reparaitra pas avant le ch. 11) ; cet effet d'inclusion est encore accentué par les deux citations d'Isaïe, celle de 3-A et celle de 4-C, qui se répondent d'une certaine façon.
5. Mais le rappel le plus lourd de sens, et de loin, est celui qui rattache à la déclaration divine : *Tu es mon Fils* (A) l'insinuation du tentateur : *Si tu es fils de Dieu* (B). Cette mise en question est la pointe extrême de la "tentation", vue du point de vue de la psychologie de Jésus ; peut-être peut-on y subodorer aussi comme une question que se posent les forces du mal personnifiées dans le *diable*, au moment où elles se sentent menacées...

PERIODE 5

A (4 17) :

*A partir d'alors, Jésus commença à **proclamer** et à dire : "Changez-de-cœur ! car il est arrivé tout près, le **Règne des cieux**."*
(// Mc 1 14b-15)

B (4 18-22) :

Marchant au-bord-de la mer de Galilée, il vit deux frères (...) jetant un filet dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Et il leur dit : "Ici ! Derrière moi ! Et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes." Eux, immédiatement, laissant leurs filets, se-mirent-à-sa-suite.
/ *Et, s'avançant plus loin, il vit deux autres frères (...) et il les appela. Eux, immédiatement, laissant la barque et leur père, se-mirent-à-sa-suite.*
(// Mc 1 16-20 ; v. Lc 5 1, 8-11)

C (4 23-24a) :

*Et il parcourait la Galilée entière, enseignant dans leurs synagogues et **proclamant** la bonne-nouvelle du **Règne**, et guérissant toute maladie et toute infirmité dans le peuple.*
(v. Mc 1 39 ; v. Lc 4 44)
Et sa renommée s'en alla dans la Syrie entière.
(v. Mc 1 28 ; v. Lc 4 37)

Remarques sur la période 5 :

1. La période 5 dans son ensemble constitue un nouveau cas (voir ci-dessus 4-B) où le plus gros de la matière (mesure B) est encadré entre deux fragments beaucoup plus brefs (A et C), se répondant par des mots caractéristiques : *proclamer*, *kêrussein*, et *Règne*, *basileia*.

Le «kérygme» est mis en rapport, en 4 17, avec le *changement de cœur* et, en 4 23, avec les *guérisons*, ce qui ouvre une piste de réflexion tout à fait intéressante.

2. Il faut noter que la mesure A prête à Jésus un «kérygme» identique au mot près à celui de Jean le Baptiste en 3-A. La coupure entre les périodes 4 et 5, signalée dans le "jalonnement" ci-dessus, n'empêche donc pas cette dernière, c'est-à-dire l'inauguration du ministère de Jésus, d'être fermement rattachée au prologue qui la précède et la prépare.

3. B est la première des mesures nettement binaires que nous rencontrons. Cette structure est identique chez Marc ; Matthieu l'a donc prise telle quelle dans sa source.

RECAPITULATION

1. Les cinq périodes de la section se sont divisées en trois mesures chacune avec une aisance et une régularité qui sont une première vérification de notre hypothèse. Et on a pu prendre contact, d'entrée de jeu, avec les divers procédés employés par le rédacteur pour assurer l'unité d'une période.

On a pu constater aussi que la subdivision des mesures en trois temps joue, elle, sans régularité. Cela laisse déjà entrevoir ce qui apparaîtra comme un des traits plaisants de la rédaction de Matthieu : l'alliance d'un système très ferme avec une souplesse certaine dans son application.

2. Le groupement des périodes tel que je l'ai proposé, se résume dans le schéma suivant⁶,

1 1 - 2 12	1 : L'engendrement de Jésus	3
2 13-23	2 : L'enfant Jésus en Egypte	3
3 1-12	3 : Jean le Baptiste	3
3 13 - 4 16	4 : Jésus avant son ministère	3
4 17-24a	5 : Début du ministère de Jésus	3

3. Ce schéma pose une question impossible à éluder : quelle relation Matthieu a-t-il voulu établir entre les «préparations lointaines» au ministère de Jésus (1-2) et ses «préparations prochaines» (3 1 - 4 16) ? Y a-t-il entre les deux morceaux plus qu'une symétrie purement formelle (même structure en deux périodes de trois mesures, conclusions en écho) ?

La réponse, à mon avis, est certainement dans les deux thèmes *Fils* et *Esprit*, présents l'un et l'autre dans *l'engendrement de Jésus* (1-B), puis de nouveau à son *baptême* (4-A) et dans la scène du *désert* (4-B). Il y a ainsi une double présentation trinitaire : celle des débuts de la «vie cachée» de Jésus et celle des débuts de sa «vie publique».

4. La période 5, isolée comme elle l'est dans le tableau d'ensemble de la section N1, en reçoit un poids sans proportion avec ses dimensions. Son organisation, avec la reprise en inclusion des thèmes *kêrussein* et *basileia*, met en pleine lumière à la fois la nature (un "kérygme") et l'objet (le "Règne de Dieu") du ministère de Jésus, au moins dans sa première étape, ce qui est beaucoup moins évident dans les présentations de Marc et de Luc.

⁶ Pour la lecture duquel je renvoie aux indications données à la fin des "Preliminaires" ci-dessus.